

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**Visitez la BELGIQUE**  
au moyen de  
Cartes de Circulation  
de 5, 10 et 15 jours  
comportant  
des réductions considérables  
sur les prix ordinaires  
**OFFICE DES CHEMINS  
DE FER BELGES**  
14, rue de la Station, T. 144.  
— PARIS —

**BUREAUX**  
ROUBAIX - 62-71, Grande-  
Rue, Tél. 237.33, 237.39 et  
237.54.  
TOURCOING - 21, rue  
Carnot, Tél. 37.  
LEZEL - 3, rue Paillette  
Tél. 539.51.  
LILLE - 24, boulevard  
Fénelon, Tél. Pro-  
vence, 71.84.  
MOUSCRON - 105, rue de  
la Station, Tél. 1.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Reboux  
Alfred Reboux  
Madame Alfred Reboux

LA VIE SOCIALE  
ET ECONOMIQUE

### L'évolution de la radio

Nous assistons depuis quelque temps dans le domaine radiophonique, à une évolution curieuse et significative. Beaucoup, parmi ceux qui nous dirigent et qui prétendent guider l'opinion publique, ignorent jusqu'à présent le pouvoir des ondes. Ils viennent seulement de le découvrir, ils le trouvent magique et ils prétendent le capter à leur profit.

C'est toute l'origine des conflits d'influence au milieu desquels se trouvent actuellement ballottés les sans-filistes.

La radiodiffusion d'Etat eut des débuts fort modestes. Les pouvoirs publics s'en désintéressaient. Ils négligèrent totalement de lui donner un statut. Ils s'en remirent à des associations d'auditeurs du soin de tout réaliser quand il n'y avait pratiquement rien. Ces associations se mirent à l'œuvre avec les ressources restreintes qu'elles tiraient des cotisations de leurs adhérents. Elles équipèrent des postes émetteurs à faible puissance et à faible rayonnement, elles élaborèrent des programmes, elles monnayèrent l'appoint considérable que pouvait leur apporter la publicité, bref, elles mirent en branle toute la machine sous la surveillance administrative, surveillance d'abord assez large, voire bienveillante, mais qui, avec le temps, se fit de plus en plus serrée, plus tatillonne et plus oppressive.

Le régime de la radiodiffusion, de ministre en ministre et de décret en décret, restait toujours aussi mal défini et aussi précaire.

Vint l'institution d'une taxe d'Etat à la charge de tous les détenteurs de postes. On ne manqua pas, quand on établit cette taxe, de bien préciser qu'elle aurait pour effet de libérer la radio de toutes les sujétions extérieures, qu'elle lui assurerait une existence autonome et décente, que pas un centime du produit de la taxe ne serait soustrait à sa destination régulière et, qu'au surplus, les usagers auraient, par l'intermédiaire des conseils de gérance, non seulement un droit de contrôle sur les émissions, mais la faculté de les organiser à leur gré.

Magnifiques promesses qui, même sous le préconulat de M. Mandel, ne se traduisirent pas en réalité et qui, sous celui de M. Jardillier, sont encore plus outrageusement violées.

L'administration, en dépit des conseils de gérance, régent et désorganisé à son gré, et suivant son seul bon plaisir, les émissions. Le produit des taxes prend toutes les directions et fait l'objet, en certains cas, de véritables détournements qu'un particulier ne pourrait se permettre sans être passible des tribunaux. Les conseils de gérance eux-mêmes, qui devaient être la représentation des usagers, ne comprennent plus désormais qu'un tiers de membres élus par ces usagers, les deux autres tiers étant nommés par le ministre. Au surplus, un fonctionnaire, le secrétaire général des émissions, exercera sur leur activité un contrôle permanent doublé d'un droit de veto absolu.

Quant aux associations qui entourent de soins attentifs les premiers pas de la radiodiffusion nationale, on les laisse puer et simplement tomber sans un remerciement, sans une marque d'égards, sans même procéder à la liquidation qui leur permettra de rentrer dans leur patrimoine.

Henri DAVID.

(Lire la suite page 3.)

## On se bat à Barcelone

### Cette fois, ce sont les anarchistes et les forces régulières qui sont aux prises

#### LES UNES SONT MAITRESSES DU CENTRE DE LA VILLE LES AUTRES DES FAUBOURGS ET DE LA PÉRIPHÉRIE



UNE VUE GÉNÉRALE DU PORT DE BARCELONE QUE LA FLOTTE NATIONALISTE S'APPRÊTE, DIT-ON, A ATTAQUER.

Péripignan, 4 mai. — D'après des nouvelles parvenues de Catalogne, la tension entre les éléments d'ordre et les anarchistes de la F.A.I. était devenue critique ces temps derniers en Catalogne, et notamment à Barcelone.

Les incidents de Bellver avaient conduit le gouvernement de Valence à demander à la généralité de Catalogne de passer enfin aux actes.

Un délai avait été donné à la F.A.I. pour qu'elle rende les armes ; mais celle-ci ayant refusé, des renforts de gardes d'assaut et de carabiniers avaient été envoyés d'urgence dans les places où les fractions anarchistes dominaient.

A Barcelone, des gardes d'assaut requerront l'ordre de s'emparer du Central téléphonique, jusqu'ici aux mains des anarchistes qui durent laisser quelques prisonniers. Mais, après une courte bataille, les gardes furent, en fin de compte repoussés.

Passant à l'action directe, les anarchistes tentèrent alors un coup de main formidable et, sous la menace du revolver et de grenades, arrêtèrent les agents dans les rues, les repoussant dans les faubourgs.

Le gouvernement de la généralité de Catalogne, ainsi privé des services effectifs des forces armées a dû libérer les prisonniers à la première injonction de la F. A. I.

Des bagarres ont éclaté alors à Barcelone provoquant des morts et des blessés.

On a pu capter un message que la Radio-Barcelonaise a diffusé, émanant des commissaires de santé pour la guerre, demandant aux ouvriers de rentrer dans leurs foyers. « Le sang, dit ce message, doit cesser de couler à flots. » D'après les mêmes nouvelles, le président Companys aurait fait appel aux troupes du front d'Aragon.

D'autre part, voici, d'après le témoignage d'une personne qui est arrivée mardi en avion de Barcelone, les dernières nouvelles qu'on a sur la situation dans la capitale catalane.

Le gouvernement de Valence avait proposé la nomination d'un général pour commander les forces gouvernementales catalanes. Les anarchistes refusèrent d'accepter cette nomination d'un militaire.

Le gouvernement de Valence ayant voulu passer outre à ce veto des anarchistes, la lutte éclata aussitôt, sanglante. Des tanks et des mitrailleuses furent installés en différents points de la ville. Il semble établi que le gouvernement de la généralité est maître du centre la ville, tandis que la F.A.I. est maîtresse des faubourgs et de la périphérie.

A 14 heures, toujours selon le même témoignage, on comptait déjà une centaine de morts et les hôpitaux resorgaient de blessés.

Toutefois, les communications téléphoniques étant coupées avec Barcelone, il est impossible d'obtenir confirmation de ce nombre.

Le gouvernement de la généralité espérait se rendre maître de la situation dès mercredi.

(Lire la suite page 2.)

### LE CAMBRIOLEUR LOUIS LEFEBVRE, auteur de nombreux méfaits à Roubaix, Tourcoing et leurs environs, EST CONDAMNÉ A DIX ANS DE RÉCLUSION PAR LA COUR D'ASSISES DU NORD



Ouvrier de teinturerie et voleur nocturne, Louis Lefebvre, spécialisé dans le cambriolage des magasins et dans les vols d'autos, a comparu hier devant la Cour d'assises du Nord, pour avoir successivement visité le garage de Mme Breuvaert à Roubaix, où il déroba une automobile et des vêtements ; la boucherie de M. Chop, 98, rue de Mouvaux, à Tourcoing ; le magasin des Nouvelles Epicerias du Nord, tenu par M. Ryckaert, à Linzelles ; la succursale des Docks du Nord, 48, rue Nationale à Lannoy ; la boucherie de M. Vandelanotte, 140, rue de Roubaix, à Mouvaux, et enfin la succursale des Docks du Nord, rue de Tourcoing, à Mouvaux.

Déjà condamné par le tribunal correctionnel pour de nombreux autres vols, ainsi que pour homicide par imprudence, Lefebvre est très mal noté. C'est un paresseux, au regard faux, inaccessible aux renseignements ; le type achevé du repris de justice.

Le président Maurin rappelle des tristes antécédents de Lefebvre. Ses vols étaient « classiques » ; il ouvrait les serrures à l'aide d'un passe-partout ou brisait les vitrines des magasins. A vrai dire, ils furent peu importants. Ce qui en fait la gravité c'est bris des rideaux de fer et des glaces des devantures.

### QUEL SERA LE NOUVEAU PRIMAT DES GAULES, Mgr RUCH ou Mgr DUTOIT ?

Cité du Vatican, 4 mai. — Dans les milieux autorisés du Vatican, on observe la réserve la plus stricte au sujet du pourvoi du siège archiepiscopal de Lyon.

Toutefois, il semble bien que la nomination à ce poste de Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ait été envisagée il y a quelque temps déjà.

Depuis lors, il a été question aussi de Mgr Dutoit, évêque d'Arras. On sait que traditionnellement le titulaire du siège archiepiscopal de Lyon est élevé par la suite à la dignité cardinalice.

### BILLET PARISIEN

## L'aube de la paix va-t-elle luire sur l'Espagne ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 4 MAI (Midiuit). De graves nouvelles relatives à la situation en Catalogne sont parvenues mardi au Quai d'Orsay.

Actuellement, la confusion de ces nouvelles ne permet pas encore de se faire une idée nette de la situation. Mais ce qu'on devine est la conséquence logique d'un état de choses qui ne date pas d'hier, puisqu'il remonte aussi loin que la rébellion du général Franco.

Pour combattre les forces nationalistes insurgées, le gouvernement de Madrid — devenu le gouvernement de Valence — disposait-il d'une autorité entière et incontestée dans toutes les parties de l'Espagne restées théoriquement en son pouvoir ? Il était trop évident que cette autorité était constamment battue en brèche par les extrémistes-communistes et anarchistes — qui annulaient les ordres donnés par le gouvernement central, en donnaient d'autres, souvent tout contraires, et s'attribuaient indûment les droits de justice et les pouvoirs de police. On sait l'usage que ces hommes ont des instincts haineux ne connurent plus de frein, ont fait de ces droits et de ces pouvoirs. Les révolutions qui s'opèrent dans l'anarchie fourmillent en exemples d'atrocités sanglantes. Il est difficile toutefois de dépasser en tyrannie et en horreur les actes des maîtres occultes de l'Espagne rouge.

Ce fut à Barcelone que l'impasse du pouvoir officiel en face des satrapes communistes et anarchistes apparut le plus clairement. La puissante fédération anarchiste ibérique, plus connue sous l'abréviation de F.A.I., fut à l'origine des exécutions sommaires et sans nombre qui ont ensanglanté toute la Catalogne. M. Companys n'avait du pouvoir que le titre. Son rôle était celui d'un prisonnier plus encore que d'un roi faïnéant. La série d'événements qui se déroule actuellement en Catalogne et qui a commencé par la bataille engagée à Puigcerda entre anarchistes et troupes gouvernementales indiqueraient-elle que le joug des extrémistes, dont la folie sanguinaire excluait toute résistance durable et organisée à la pression des forces insurgées, a fini par peser trop lourdement aux épaules des dirigeants de Valence ?

En tous cas, l'hypothèse n'a rien de très vraisemblable. Dans les excès même où l'ont plongés les anarchistes, l'Espagne républicaine doit, tôt ou tard, retrouver la voie de son salut. Mais le jour où elle aura ainsi étouffé l'anarchie, sera-t-elle si éloignée de pouvoir s'entendre avec le général Franco ?

Il n'est pas impossible que l'aube de la réconciliation et de la paix se lève enfin sur l'infortuné peuple espagnol.

RENE ROUSSEAU.

### Le maréchal Balbo succéderait au maréchal Graziani comme vice-roi d'Ethiopie

Rome, 4 mai. — Le bruit court que le maréchal Italo Balbo remplacerait le maréchal Graziani comme vice-roi d'Ethiopie.

On sait que le maréchal Graziani n'a pas reçu moins de 100 éclats de bombe dans l'attentat d'Addis-Abeba. Son état de santé serait mauvais.

Toutefois, rien ne confirme officiellement ce bruit.



L'un des témoins, M. HANOTTE.

## LE DUC DE WINDSOR EST ARRIVÉ HIER AU CHATEAU DE CANDÉ

### Descendu du train à 50 kilomètres de Paris, il termina son voyage en auto



Descendu du train en gare de Verneuil-l'Étang, LE DUC DE WINDSOR s'entretient avec les personnalités venues le saluer avant de monter dans l'automobile qui le conduira au château de Candé. (Ph. Franco-Press.)



MITRAILLÉE PAR LES PHOTOGRAPHES, L'AUTO DU DUC DE WINDSOR ARRIVE DANS L'ALLÉE DU CHATEAU DE CANDÉ. (Ph. Franco-Press.)

### L'ancien chef de la Guépéou, Yagoda, est confondu par son ancienne femme

#### Mais on considère à Moscou qu'il a encore une chance de sauver sa tête

Tours, 4 mai. — L'Arbiter-Orient-Express, dans lequel se trouvait le duc de Windsor, est passé mardi matin, à 4 h. 48, en gare de Belfort.

Le wagon-lit de l'ancien monarque était attaché en tête du train, qui avait quitté Salzbourg à 18 h. 45, lundi après-midi.

L'ancien souverain était accompagné de son secrétaire particulier et ami, le major Greenacre ; de son valet de chambre, de ses détectives privés et de son fidèle chien Poogy.

De nombreux journalistes, cinéastes et photographes occupaient les sleeping-vosins.

Le train repartit à 4 h. 57 dans la direction de Paris, où il devait arriver à 10 h. 10. Mais exceptionnellement il s'arrêta en gare de Verneuil-l'Étang, à 53 kms de Paris, à 9 h. 31.

Cette petite gare avait revêtu un aspect inaccoutumé, les journalistes ayant été avertis à temps, l'avaient envahis.

Un service d'ordre discret avait été organisé.

Les photographes, à qui l'entrée de la gare avait été interdite, se mêlaient, dehors, à une cinquantaine d'habitants.

A 9 h. 22, le duc de Windsor descendit de l'express, un peu las, vêtu avec sa simplicité coutumière.

Il se préta avec bonne grâce aux exigences des photographes, puis se rendit sur la petite place, où une auto l'attendait. Il sera la main de son chauffeur, conversa avec les personnalités britanniques qui l'avaient accompagné et monta dans la voiture.

La scène dura quatre minutes, pendant lesquelles le respectueux silence des assistants fut troublé seulement par la voix du speaker qui, devant son micro, décrivait ses instants pour les actualités de la radio.

Les voitures démarrèrent ensuite, suivies de détectives et de journalistes.

Le duc de Windsor arriva au château de Candé à 13 h. 26.

De bonne heure, mardi matin, aux abords du château, des patrouilles de gendarmes cyclistes avaient fait circuler les curieux. En face de l'entrée de la propriété, on dut même improviser un parc d'automobiles pour les journalistes.

Des policiers veillaient partout pour empêcher la moindre intrusion dans la propriété.

### A la procession du Saint-Sang à Bruges...



...LA PRINCESSE JOSÉPHINE-CHARLOTTE ET LE PRINCE BAUDOIN ONT PRIS UN VIF INTÉRÊT AU SPECTACLE MAGNIFIQUE QU'OFFRAIT, LUNDI, SOUS LE SOLEIL, LE DÉFILÉ EN PLEIN DÉFILÉ. (Ph. Epitona.)

### Une gigantesque fourmière...



...LE CROISIERE « Foch », qui vient d'arriver à Toulon et dont tout l'équipage PAGE 127 MARSEILLE SUR LE PONT DE LA TOURNELLE AVANT. (Ph. Franco-Press.)